

18/06/2016
Centre musical
Barbara Fleury
Goutte d'Or
1 rue de Fleury
75018 Paris

LA SCÈNE PUNK EN FRANCE

(1976-2016) médiation et médiatisation

Journée d'étude organisée par
le CESR (U. François Rabelais/CNRS/MCC)
et THALIM (CNRS/ENS/U. Paris 3)

PUNK
is NOT
DEAD

Une histoire de la scène punk
en France (1976-2016)

Luc Robène et Solveig Serre



10h00-12h30

INTRODUCTION

CHRISTOPHE BECKER

(Université Paris 8)

*Radioland. De la médiatisation du groupe
Stinky Toys (1976-1979) et des franchissements
entre cultures underground et mainstream*

CLÉMENTINE FERRAND

(Université Paris 3)

*Le punk sous l'œil de la presse
quotidienne française (1975-1980): le problème
de médiation d'un mouvement jugé marginal*

CHRISTOPHE PÉCOUT

(Université de Lille)

*« Les punks ont envahi la ville »:
la presse régionale normande face
au phénomène punk (1976-1980)*

14h30-17h30

ANNE GALLIEN
ET SOPHIE HENOCQ
(INA)

DAVID PUAUD
(EHESS)

*L'histoire de la scène punk en France
au prisme des archives de l'INA
Ondes radioélectriques:
esquisses anthropologiques
d'émissions radiophoniques
punk en France*

X

BLODWENN MAUFFRET
(Université Paris 3)

*Le carnaval à Rennes:
médiation de la culture punk*

ISABELLE BIGOT

(Université Paris 3)

*La CCCP fedeli alla linea: communication
médiatique et construction du mythe*

ESTELLE MARIE

(Université Paris 3)

*Le paradoxe punk: l'appropriation de
Facebook par une communauté marginale*

LANVAL MONROUZEAU

*Présentation de Diane Curtis, une création
artistique participative inspirée par le punk*

CONCLUSION

La scène punk en France (1976-2016): médiation et médiatisation

Cette sixième journée d'étude s'inscrit dans le cadre du projet de recherche PIND (Punk is not dead). Une histoire de la scène punk en France, 1976-2016), soutenu par le CESR (U. François Rabelais/CNRS/MCC) et THALIM (CNRS/ENS/Paris 3). Le punk en France, en tant que scène artistique originale, procède autant de la capacité à produire les éléments constitutifs de sa propre existence que d'une production médiatique. Loin de se réduire à l'émotion de l'écoute, cette musique est aussi une musique lue, diffusée, faite d'image, échangée dans les réseaux. Les différents types de médias papier (magazines musicaux spécialisés, fanzines, presse généraliste), mais également la radio, la télévision et internet constituent autant d'interfaces qui sont partie prenante d'un processus de médiation permettant d'appréhender la musique comme un élément indissociable de la médiatisation qui en rend compte. Cette médiatisation irrigue la vie musicale et la façonne en fonction de perspectives idéologiques, affinitaires, commerciales, et de catégories esthétiques. Cette journée d'étude entend donc analyser et comprendre, à travers la variété des discours, des représentations et des constructions médiatiques, les mécanismes et les processus qui ont accompagné, voire induit, les transformations du punk en France et de ses représentations, déplaçant sensiblement les frontières entre underground et mainstream. x

